

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXXI (1906)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

1.2 1906



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1906



EXCURSION MYCOLOGIQUE

DE

TARARE A AMPLEPUIS

PAR

MM. Cl. ROUX et Ph. BRETIN

Le dimanche 2 décembre 1906 la Société botanique de Lyon et la Société des Sciences naturelles de Tarare ont effectué en commun une excursion mycologique de Tarare à Amplepuis en passant par le faubourg de Quantibas, la vallée de Pesselay, le col des Cassettes et la route de Ronno qu'on quitta au plateau des Salles, après avoir traversé les sapinières de Langenève, pour obliquer directement sur Amplepuis par la Péraudière et Thivoyon.

En raison de la sécheresse extraordinaire de cette année — il n'a pour ainsi dire pas plu depuis le mois de mai jusqu'en octobre — la végétation fongique est très en retard, ce qui explique la date reculée de cette excursion ; et si la neige et la gelée de la veille ne fussent venues cacher ou détériorer beaucoup de Champignons, la récolte, très intéressante comme on va le voir, eût été bien plus fructueuse encore.

La région montagneuse traversée dans cette course est très pittoresque, quoique d'une altitude assez faible (point culminant : 880 mètres au-dessus des bois de Langenève) ; mais hélas ! les déboisements excessifs auxquels elle est soumise

chaque année vont la transformer rapidement en une série de croupes sèches et broussailleuses.

Au point de vue géologique, toutes ces montagnes du nord de Tarare doivent leur ossature fondamentale aux dépôts et aux éruptions carbonifères. On y rencontre, en effet, notamment aux environs de Quantibas, Pesselay, Valsonne, etc., un ensemble puissant de grès, schistes, grauweekes et poudingues qu'on peut rapporter au carbonifère marin inférieur, car il paraît se relier aux couches de Régný et se montre recouvert par les tufs orthophyriques et les schistes du culm. De nombreux culots et filons éruptifs de porphyres microgranulitiques, d'orthophyres avec tufs très développés, ont ensuite disloqué ces couches carbonifères, ce qui rend l'étude géologique détaillée de la région très difficile. (V. les feuilles géologiques au 1/80000^e de Bourg, Roanne et Lyon). Quoi qu'il en soit, *le granite n'existe nulle part* dans le massif montagneux de Tarare à Amplepuis, mais souvent les tufs orthophyriques offrent, à l'œil nu, une ressemblance frappante avec lui, ce qui explique que la plupart des naturalistes tarariens y ont signalé ou admis sa présence.

Les éléments calcaires disséminés dans les roches carbonifères de la région de Tarare y permettent la végétation de nombreuses plantes calcicoles ; c'est ainsi qu'au cours de l'excursion nous avons observé un peu partout des *Buxus sempervirens*, *Helleborus foetidus*, *Eryngium campestre*, etc.

Même au point de vue mycologique, la constitution chimico-géologique du terrain peut avoir son importance, sinon directement par l'influence nocive ou toxique du calcaire sur certains mycéliums, mais surtout indirectement parce que de nombreux Basidiomycètes végètent de préférence dans les sols humiques et siliceux, ou sur des débris de *Pinus silvestris*, *Castanea vulgaris*, *Betula alba*, *Calluna vulgaris*, *Sarothamnus vulgaris*, *Pteris aquilina*, *Vaccinium myrtillus*, etc.

D'ailleurs, plusieurs mycologues distingués, tels que M. Boudier (*Congrès international de Botanique tenu à Paris en 1900*), M. le Dr Gillot (*Bulletins de la Société d'Histoire naturelle d'Autun*), etc., ont publié d'intéressantes observations sur ce sujet.

La liste des espèces récoltées montrera que, malgré la

neige et l'époque tardive, la récolte a pourtant été fructueuse.

Nous sommes encore dans le faubourg de Quantibas que nous trouvons :

Nolanea mammosa
Tubaria furfuracea

En gravissant le chemin qui monte au col des Cassettes et passe à travers prés, nous trouvons *Mycena gypsea* près de touffes de buis qui croissent sur le calcaire carbonifère et *Marasmius scabellus* sur des tiges de Graminées; dans les prés et sur les talus nous récoltons

Galera hypnorum
Psalliota campestris
Paxillus involutus
Collybia velutipes
Mycena epipterygia

(ce dernier a un chapeau à pellicule visqueuse se détachant facilement).

Au Col des Cassettes, une halte a lieu à l'auberge autour de laquelle nous trouvons quelques pieds gelés de *Bulgaria inquinans* et de *Mycena galericulata* et sur un morceau de toile pourrie, *Crepidotus variabilis*.

Du Col des Cassettes, nous suivons la route de Ronno et traversons les sapinières de Langenève pour arriver au plateau des Salles.

Les excursionnistes se répandent à travers les bois bordant la route et réunissent ensuite leurs récoltes qui comprennent :

Hypholoma fasciculare
Collybia tuberosa
Mycena aurantio marginata
Collybia velutipes
Lepiota procera
Laccaria laccata
— — var. *amethystina*
Mycena metata
Omphalia pseudo-androsacea
Clitocybe suaveolens
Hypholoma sub lateritium
Boletus chrysenteron
Armillaria mellea

Dedalea quercina
Hypholoma hydrophilum
Amanita muscaria
Peziza aurantia
Nectria cinnabarina

et de nouveaux échantillons de *Collybia tuberosa* avec leur sclérote brun, sur une Russule pourrie.

Au plateau des Salles, dans les fossés de la route, notre collègue M. Prudent récolte des Diatomées dont l'étude ultérieure lui a montré les espèces suivantes :

Amphora pediculus Kg.
Amphora lybica Ehr.
Cymbella ventricosa Kg.
Stauroneis anceps Ehr.
— — v. gracilis Rab. nec Ehr. (abondant)
— — v. amphicephala Kg.
— phoenicenteron Ehr.
Neidium affine Ehr.
— — var. amphirhynchus Ehr.
— iridis Ehr.
— amphigomphus Ehr.
Navicula rostrata Rab. (abondant)
— bacillum Ehr.
Frustulia vulgaris Ihw. (abondant)
Pinnularia Brehissonii Kg.
— microstauron Ehr.
— subcapitata Greg.
— viridis Nitzsch.
— — var. fallax Cl.
Gomphonema angustatum var. producta Grun.
Fragilaria mutabilis Grun.
— virescens Ralfs.
Meridion circulare Ag.
Surirella angusta Kg.
Hantzschia amphioxys Ehr.
Melosira varians Ag.

Sur ce plateau, dans un petit bois, nous trouvons

Collybia butyracea
Boletus badius
Cantharellus aurantiacus
Hygrophorus pudorinus
Amanita vaginata
Omphalia fibula

Quittant la route de Ronno, nous descendons directement sur Amplepuis.

A droite du chemin, dans un bois de pins nous récoltons

Amanita vaginata var. *fulva*
Tricholoma saponaceum
— *rutilans*
Boletus bovinus
Glytocybe inversa
Pluteus cervinus
Clavaria rugosa
Tricholoma portentosum

et, çà et là, le long du chemin

Lactarius mitissimus
Russula integra
Cortinarius cinnamomeus
Calocera cryocera
Russula nitida
Hygrophorus livido-albus
Lycoperdon gemmatum
Polyporus versicolor
Stereum hirsutum

Nous trouvons à Amplepuis un excellent dîner auquel nous faisons tous honneur et prenons le train les uns pour Tarare, les autres pour Lyon.

Nous renouvelons ici à notre ami Prothière et à nos collègues de la Société de Tarare nos remerciements pour la belle promenade et l'intéressante excursion qu'ils ont bien voulu organiser pour la Société botanique de Lyon dans cette région qui leur est si familière, en particulier au point de vue mycologique.